

On remarquera qu'un rendement de 6% sur un placement de \$4.30 par 1,000 pieds de gaz vendu annuellement ne représente que 26 cents par 1,000 pieds. La Ville pourrait probablement emprunter à 4% et placer les autres 2% en un fonds d'amortissement. Une compagnie privée pourrait peut-être emprunter une moitié du capital à 5% et réaliser 7% de bénéfice sur l'autre moitié du capital représenté par des actions.

COUT DE L'EXPLOITATION

Etant donné le refus de la Compagnie du Gaz de me permettre de prendre connaissance de ses livres et de me donner des informations précises sur le prix du charbon, de l'huile et des résidus, je ne puis établir exactement ce que le gaz coûte actuellement à la Compagnie. Il est également difficile de déterminer approximativement le coût de l'exploitation d'une usine moderne perfectionnée. Cependant il est possible d'en donner un état approximatif assez exact.

J'ai réussi à me procurer quelques copies des rapports de la Compagnie du Gaz de Montréal à ses actionnaires, pour chacune des cinq années expirées le 29 février 1896, ainsi qu'un résumé du rapport de l'année suivante. Malheureusement, ces rapports ne font pas mention de la quantité de pieds de gaz produit ou vendu. Mais, connaissant les recettes provenant de la vente et le prix du gaz, il est possible d'établir le chiffre des ventes à 5% près.

En 1892-93 le prix du gaz, pour le consommateur ordinaire, était de \$1.40 pour le premier trimestre et de \$1.30 pour les trois autres; soit une moyenne de \$1.32½. Les recettes furent, cette année-là, de \$573,014, et de \$1,304,5 pour les réverbères; soit un total de \$586,059. Cela comporte que le gaz se vendait \$1.32½ le mille pieds pour 442,000,000 de pieds.

Il est probable qu'une certaine quantité de gaz a été vendue à de gros consommateurs à une prix moindre, comme la chose se pratique actuellement. Et l'état publié par un journal de Montréal, le 2 août 1895, et allant à dire que les ventes pour l'année en question furent de 450,535,000 pieds, me paraît raisonnable.

En prenant ces chiffres comme base, il appert que le coût total de la production du gaz et de sa distribution au réservoir (déduction faite des sous-produits) était au-dessous de 43 cents par mille pieds de gaz vendu, tandis que tous les frais de distribution (comprénant les taxes et toutes autres dépenses, sauf l'intérêt du capital engagé) ne représentent que 17.7 cents par mille pieds, soit un total d'environ 60 cents. Les dépenses totales d'exploitation, en 1892-93, seraient augmentées de 4 cents seulement, même en prenant comme diviseur la moindre quantité de gaz vendue cette année-là. Les rapports des quelques années subséquentes parlent d'améliorations considérables à l'usine, amenant comme résultat la réduction des pertes, l'économie de la main-d'œuvre et la fourniture au consommateur d'un produit meilleur, par l'emploi du gaz d'eau.

Malgré l'augmentation de la consommation (due au développement de la ville en dépit de la dépression des affaires) et la réduction du prix du gaz, les dépenses totales d'exploitation à l'usine étaient moindres en 1895-96 qu'en 1892-93, et le coût de la distribution (y compris les réparations aux conduites, compteurs et tuyaux de service, les salaires, les taxes, les assurances, le transport, les impressions et la papeterie, les comptes restés impayés, etc.) ne s'élevait qu'à \$1,000 de plus en 1895-96 que trois années auparavant.

Même en 1896-97, avec une augmentation subite d'environ 10% dans la consommation du gaz, le coût de la distribution ne paraît s'être que faiblement accru.

Pendant ces années, les réparations, renouvellements et remplacements sont d'environ 8 cents par 1,000 pieds des ventes annuelles et sont compris dans le rendement d'environ 60 cents de l'année 1892-93. Il semble probable que le coût du gaz a continuellement baissé depuis lors et qu'il doit être maintenant au-dessous de 60 cents et peut-être au-dessous de 55 cents, bien que le prix de l'huile ait augmenté pendant les derniers cinq ans.

Les comptes de la ville de Toronto sont publiés avec plus de détails que n'en donne aucune autre grande compagnie de gaz, au Canada. La ville est propriétaire d'une petite quantité d'actions et elle est représentée par le maire dans le bureau des directeurs. En conséquence, les rapports de cette ville devraient pouvoir nous éclairer sur le coût du gaz à Montréal.

Le coût total du gaz à Toronto, pour l'année expirée le 1er octobre 1905, a été de 60.93 cents les 1,000 pieds de gaz vendu, y compris toutefois un fonds de 13.58 cents réservé au fonds des renouvellements et des réparations, ce que les meilleures autorités en matières de gaz considèrent

It will be observed that a return of 6% on an investment of \$4.30 per 1,000 feet of annual sales, would be only 26c per 1,000 feet. The City could probably borrow for 4% and put the other 2% in a sinking fund. The private company could probably borrow one half of the capital at 5% and have 7% profit for the other half of the capital in the form of stock.

COST OF OPERATION

Owing to the refusal of the Gas Company to allow an inspection of their books, or to give exact information on prices of coal, oil and residuals, it is impossible to state exactly what gas is now costing the present company. It is likewise difficult to give a close estimate of the cost of operation of a modern up-to-date plant; yet it is possible to approximate this item with some degree of closeness.

I have been able to obtain copies of the reports of the Montreal Gas Co. to its stockholders for each of the five years ending February 29, 1896, and a synopsis of the report for the next year. Unfortunately these reports did not contain the number of feet of gas made or sold, but knowing the receipts for the sale of gas and the price of gas, it is possible to determine the amount of sales within about 5%.

In 1892-93 the price of gas to the ordinary consumer was \$1.40 the first quarter of the year, and \$1.30 the remaining three quarters of the year, or an average of \$1.32½. The receipts for sales of gas that year were \$573,014, and for street lamps \$13,045; or a total of \$586,059. This would imply sales of gas at \$1.32½ per 1,000 feet for 442,000,000 feet. Some gas was probably sold to large consumers, as it is now, for a lower price, so that the statement made in a Montreal paper, August 2nd, 1895, that the sales were 459,535,000 feet, the year that we are considering, seems reasonable.

Using these figures for a divisor, it appears that the total cost of manufacture of gas and delivery of it to the holder, after deducting residuals, was under 43c per 1,000 feet of gas sold; while the entire distribution expense, including all other expenses, save return on the investment, were only 17.7c per 1,000 feet or a total of about 60c. The total operating expenses in 1892-93 would be increased only 4c even if the lowest possible allowance for gas sold that year to be taken as our divisor. The reports of the next few years speak of extensive improvements in the plant, by which it largely reduced its leakage, economized in labor, and by the use of water gas gave a better product to the consumer.

Despite the increase in consumption, which in the face of the business depression came with the growth of the City, and the reduction in the price of gas, the total operating expenses at the works were less in 1895-6 than in 1892-3, and the cost of distribution including repairs of mains meters and services, salaries, taxes, insurance, cartage, printing and stationery, loss by bad debts, etc., was only \$1,000 greater in 1895-6 than three years before. Even in 1896-7, with a sudden large jump of about 10% in the consumption of gas, the distribution expenses seem to have increased very little.

The repairs, renewals and replacements were about 8c per 1,000 feet of annual sales during these years, and are included in the above return of about 60c in 1892-3. It appears probable that the cost of gas has steadily declined since then and must be now less than 60 cents and possibly less than 55 cents, even in the face of the increased price for oil during the last five years.

The accounts of the City of Toronto are published with more completeness than those of any other large gas company in Canada. The City owns a small portion of the stock and is represented on the Board of Directors by the Mayor. Consequently the returns of the City ought to throw some light on the cost of gas in Montreal.

The total cost of gas in Toronto in the year ending October 1st, 1905, was 60.93c per 1,000 feet of gas sales, but this included a renewal and repair fund of 13.58c, which is considered by leading authorities in the gas business a little larger than is necessary. 12c is thought to be a fair amount